

FACULTÉ DE DROIT DE PARIS

le 16 mai 1958.

Mon cher ami,

Je ne pensais pas vous écrire
un mot comme il connaît de
vous être associé à de plus anciens
souvenirs et aux étudiants de l'Institut
d'Etudes Politiques lors que l'idée a
été émise de m'offrir un cadeau d'anniversaire.
Il m'a été d'autant plus agréable de
le faire que, depuis votre arrivée à
Grenoble, l'Institut ne vous avait
guère vu que des tâches supplémentaires
et son directeur abusait peut-être de
votre complaisance. Mais nous
connaissons tous, moi particulièrement,
votre délicatesse, à laquelle ma femme
et moi avons été sensibles.

Il me semble que l'anniversaire
peut par ne pas vous réserver les
satisfactions auxquelles vous avez
droit, lorsque certains moments se
seront finis. Vous trouverez,
dans la confiance de vos collègues et

Si vos étudiants, les encouragements
sont un directeur à toujours besoin
et vous aurez en tout cas la satisfaction
de votre travail.

Je ne vous veux pas que vous

puissiez compter sur moi : vous le savez-
malheureusement, les démissions que
j'avais accomplies pour briser votre
nomination étaient inutiles - le conseil
des universités de l'ENR, faut-il un
ordre du jour suffisant, n'a pas en
ce jour l'assemblée générale que je pensais.
Le dernier avis de la procédure ne me
donne qu'en juillet, mais la nomination
pourra peut-être intégralement repousser
ensuite, s'il y a quelqu'un pour la régner.

À tout de suite - merci encore et
bon été - moi aussi amicalement votre

A. Mathurin